

DOSSIER ARTISTIQUE

N EST

CDN
TRANSFRONTALIER
DE THIONVILLE
GRAND EST

Direction
Alexandra Tobelaim

Abysses



de Davide Enia

traduction Olivier Favier

mise en scène Alexandra Tobelaim

tournée 2025-2026

du 11 au 12 mars 2026 - Scène nationale de Mâcon

du 9 au 11 avril 2026 - MAIF Social Club - Paris



© Francesco Enia



Contact presse

Francesca Magni

francesca@francescamagni.com

06 12 57 18 64

Contact diffusion

Charlotte Laquille

diffusion@nest-theatre.fr

06 75 62 48 80

nest-theatre.fr



EN 100 MOTS

Aujourd'hui, un père et un fils regardent l'Histoire se dérouler sous leurs yeux, sur un rivage en Italie dans l'immensité de la Méditerranée. *Abysses* est le récit de la fragilité de la vie et des choses, où l'expérience de la douleur collective rencontre celle, intime, du rapprochement entre deux êtres. Il en résulte une expérience humaine rendue dans toute sa complexité. Ce texte de théâtre-récit est une décharge d'énergie et de courage. Il y a des rencontres, il y a des fidélités et il y a des urgences. C'est dans ces trois mots que réside la naissance de ce projet.

de **Davide Enia**

traduction **Olivier Favier**

mise en scène **Alexandra Tobelaim**

composition musicale **Claire Vailler** et **Olivier Mellano**

scénographie **Olivier Thomas**

création lumière **Alexandre Martre**

régie son et régie générale **Emile Wacquiez**

avec

Solal Bouloudnine et **Claire Vailler** (guitare et voix)

durée : **1h15**

à partir de **15 ans**

production **NEST**

coproduction **Centre Dramatique National de l'Océan Indien,**
La Passerelle - Scène Nationale de Gap et des Alpes du Sud

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes
dramatiques – **ARTCENA**.

Le **NEST** est subventionné par le ministère de la Culture,
DRAC Grand Est, la Ville de Thionville et la Région Grand Est.

L'HISTOIRE DU PROJET

En septembre 2011, je découvrais lors d'une commande de mise en lecture dans le cadre d'Actoral et de *Face à Face*, le texte *Italie-Brésil 3à2* de Davide Enia. Solal Bouloudnine était l'acteur/lecteur de cette aventure. Une rencontre. Je dis souvent que c'est le texte qui nous a choisi, car rien ne nous prédisposait à monter ce texte, et encore moins à le jouer plus de 160 fois durant 6 ans. Ce fût une belle et grande aventure que nous avons arrêté à l'été 2018. Lorsqu'on a partagé tant de choses ensemble, on se dit que le chemin à faire est encore devant nous, et Solal et moi-même, comédien et metteuse en scène, voulions continuer ensemble ce chemin.

Au mois d'octobre 2018, le traducteur d'*Italie-Brésil 3à2*, Olivier Favier, m'envoie le nouveau texte de Davide accompagné de ce mot : « Davide vient de m'envoyer son dernier texte, *L'Abisso*, qu'il a écrit sur les migrants et Lampedusa. Un texte relativement bref, vingt-cinq pages – je te l'envoie en italien pour te donner une idée – je l'ai parcouru et c'est fort, ça part de rencontres, d'échanges... ».

Ces mots d'Olivier parlant d'un texte sur les personnes réfugiées auguraient d'un écrit sans complaisance car c'est son sujet depuis 2012. En effet, cet historien de formation parcourt la France depuis lors pour alerter sur la situation dans la corne de l'Afrique ; il a lui-même écrit un très très beau témoignage sous forme de livre documentaire *Chroniques d'exil et d'hospitalité*.

Le texte n'étant pas encore traduit, je le lis dans sa langue d'origine (l'italien), qui n'est pas tout à fait la mienne, mais un peu quand même. Et malgré la distance de la langue, je suis prise dans la force de ce récit. Récit dans lequel Davide met des mots sur la complexité de l'humain dans ce rapport aux migrants, à cette crise humanitaire qui se déroule sur les plages du Sud de l'Europe et dans nos villes. Des bouts d'histoires qui racontent sans complaisance ces hommes et ces femmes qui arrivent sur ces plages, ces « vies » venues trouver l'espoir d'une existence meilleure en Europe. Le texte donne aussi la parole à celles et ceux qui accueillent des femmes et des hommes convaincus mais pas seulement.

Le texte n'amène aucune réponse. Il nous permet d'entrevoir d'un peu plus près la réalité de celles et ceux qui font ces

sauvetages en mer, celles et ceux qui sont là pour accueillir ou pas, sans jugement. Comme par exemple le gardien du cimetière qui ne peut se résoudre à ne laisser aucune trace de ces vies, malgré la quantité de corps à enterrer.

S'entremêle à ce récit du monde en marche, l'histoire plus intime plus personnelle du narrateur, de Davide avec son père. L'histoire d'un fils et son père dans une relation où les mots font défaut, où règne le silence. Le temps du récit, ces deux histoires se superposent. Elles sont animées de la même fragilité, toutes deux nourries d'espoir.

Ce qui est beau dans ce texte, comme dans la vie, c'est qu'il est construit de « petites choses de rien », d'actes du quotidien. Rien d'héroïque.

Loin des grands discours, ces « petites choses de rien » font sens. Elles le font d'autant plus sur un plateau de théâtre car à cet endroit-là, à l'abri de la lumière du dehors, on peut leur rendre hommage dans toutes leurs dimensions et redonner ainsi une place à l'humain.

Le théâtre est juste, nécessaire et joyeux dans cette fonction-là.

D'autant qu'il y a urgence à livrer cette parole qui ne participe pas à la stratégie actuelle de l'information, celle qui nous condamne à l'émotion en nous éloignant de la complexité des situations et de leurs origines, et qui peut-être nous réduit à l'inaction, tétanisés par la quantité de détresse qui se déverse en Europe. C'est ici la parole d'un poète qui nous permet de vibrer, d'entrevoir cette réalité dans sa dimension humaine, qui redonne courage, foi et énergie.

Il y a donc l'urgence, à dire cela, à écouter cela aujourd'hui.

Et puis enfin, il y a aussi évidemment le plaisir des retrouvailles avec les protagonistes d'*Italie-Brésil 3à2*, c'est à dire la famille de Davide à la manière d'une saga ou d'un feuilleton. Cette famille qui, avec le temps, est devenue un peu notre famille, une famille par procuration, par usurpation.

Chemin faisant la famille a vieilli, les souvenirs de l'enfance font place au questionnement du quarantenaire face à ces parents vieillissants, face à la maladie.

Davide Enia a écrit le roman *La Loi de la mer*. C'est après avoir écrit ce dernier qu'il eu besoin d'écrire la pièce *Abysses*. Il la joue en Italie depuis octobre 2019.

UNE SENSATION AUTOUR DU SPECTACLE

Avec *Abysses*, je souhaite être au plus près du récit et dans la simplicité du rapport entre un acteur et des spectateurs. Un moment sans artifice, le théâtre rendu à son état et à sa fonction la plus archaïque : raconter des histoires dans la simplicité du moment. Un moment où « un acteur à tête d'homme parle à des spectateurs à tête d'homme ». Cette écriture possède un immense pouvoir évocateur. *Abysses* nous plonge instantanément à Lampedusa au cœur des débarquements, des rencontres avec les sauveteurs, avec les habitants de cette île, avec Davide Enia et son père.

S'appuyant sur ce récit, notre travail avec Solal Bouloudnine sera une transmission. Donner à voir ces images, cette lumière, donner chair à tous ces mots. Au plateau, juste quelques éléments sur lesquels notre œil puisse s'échapper et notre imaginaire se construire. Pour moi, s'atteler pour la deuxième fois à mettre en scène un texte de théâtre-récit est un plaisir. Chercher encore autour de cette forme simple, approfondir le jeu de l'acteur, le guider dans ce rôle de passeur d'histoire, de passeur de vies.

Alexandra Tobelaim

Le théâtre-récit est une forme de guérilla réelle, civique et politique, contre le bruit ambiant. Dans le théâtre-récit, un acteur monte sur scène, seul, il renonce au décor, au costume, il décide de raconter une histoire au public venu l'écouter.

Une histoire difficile souvent, soit parce qu'elle touche aux choses dont il est admis qu'on ne veut pas les entendre, qu'il n'y a pas si longtemps, ici même, il s'est passé ceci et que ceci n'est pas encore tragique parce qu'il est bien caché dans la prison du silence, soit parce qu'elle parle de cela qu'on n'entend plus, qu'il fut un temps pas si lointain où les choses avaient une âme et qu'il en est un autre où les hommes ont vendu la leur. Pour raconter ceci ou cela, l'acteur qui jusque là demandait à ne pas voir le public pour se donner en spectacle, fait soudain un autre vœu, celui de voir les yeux de ceux à qui il s'adresse, tous les yeux, parce que son récit, s'il veut qu'on l'entende, il doit le porter avec sa voix, ses gestes, son regard, il n'est plus le corps qu'on observe, mais celui qui, à la façon d'un artisan, vient donner corps au récit.

...

De ce soir-là, chacun se souviendrait d'une chose très simple, archaïque et oubliée: que durant une heure et longtemps par la suite, dans la mémoire et dans les mots échangés, on a pu retrouver ce que parler veut dire.

Olivier Favier, novembre 2007.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ALEXANDRA TOBELAIM - metteuse en scène

Alexandra Tobelaim a le goût des mots. Ceux qui concourent à la poétique du monde. Textes classiques ou contemporains, écritures dramatiques ou œuvres littéraires qu'il se donne en salle ou dans l'espace public, son travail poursuit un seul but naïf : convaincre les gens que le théâtre contemporain c'est bien.

Comédienne formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, Alexandra Tobelaim s'oriente très vite vers la mise en scène en fondant sa propre compagnie « Tandaim » en 1998. Elle met en scène plusieurs spectacles comme *Italie-Brésil 3à2* (2012), puis *In-Two* (2017) et *Face à la mère* (2018) qui sont actuellement en tournée. C'est en étroite relation avec le scénographe Olivier Thomas qu'elle imagine ses premiers spectacles, où l'espace est aussi important que les mots qui s'y déploient. Au fil des années se constitue autour d'eux une « famille » de théâtre, un noyau de fidèles acteurs et collaborateurs. Car Alexandra Tobelaim cultive l'esprit de troupe, celui qui permet à chacun d'apporter sa contribution au projet, de le questionner pour mieux lui permettre de s'affirmer. La ligne est claire : faire parler l'assise théâtrale qu'est le texte en jouant de l'ensemble des langages scéniques.

En amoureuse des mots, Alexandra Tobelaim aime à faire récit. C'est au plus près du « souffle » de l'auteur qu'elle façonne, détail après détail, son théâtre d'histoires. Dans une proximité qui naît notamment des commandes qu'elle passe régulièrement à des auteurs vivants. S'immerger dans la langue pour mieux la traduire, voilà comment pourrait se définir sa démarche. Elle rapproche d'ailleurs volontiers le travail de mise en scène et celui de traduction. Transposer en images et en émotions, mettre à vif les acteurs pour qu'ils trouvent l'endroit juste de leur jeu. Traduire sans trahir, dans une langue de plateau contemporaine, capable de toucher les individus du 21^e siècle que nous sommes. Car si Alexandra Tobelaim a le goût des mots, elle a aussi le goût des autres. Persuadée que le théâtre nous concerne tous et qu'il peut s'adresser à chacun, elle conçoit ses pièces avec une conscience aigüe du spectateur et multiplie les possibilités de rencontre en créant également pour l'espace public. Une scène ouverte au partage. À l'image de son théâtre.

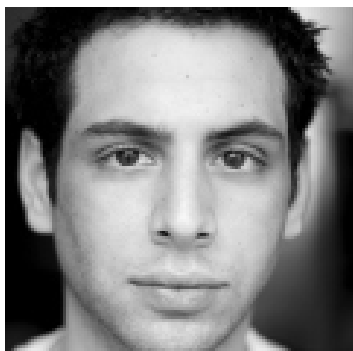
Elle est nommée à la direction du **NEST-CDN tranfrontalier de Thionville-Grand Est** en 2020. À l'image de ses créations, son projet pour le CDN mobilise les artistes et les artisans d'un théâtre vivant, déclinant les propositions dans les murs du théâtre et en dehors, cherchant les opportunités de rencontres avec les habitants du territoire, au coin de la rue, dans les médiathèques, les jardins... partout où le théâtre peut se faire et surprendre. Dans le cadre d'Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture, elle travaille actuellement sur le projet EKINOX, projet collaboratif entre 5 équipes artistiques et une anthropologue, qui transformera les villes de Rumelange et Aumetz de part et d'autre de la frontière luxembourgeoise en théâtres à ciel ouvert.



DAVIDE ENIA - auteur

Né à Palerme en 1974, il passe son enfance à jouer au foot dans la rue. Acteur, metteur en scène et auteur de théâtre, il a été récompensé à plusieurs reprises (il a obtenu notamment les prix Ubu, Tondelli et ETI). Parmi ses œuvres : *Italia-Brasile 3 a 2*, *Maggio '43*, *SCANNA*, *Capitoli dell'Infanzia* (chapitre I : *Antonuccio si masturba*, chapitre II : *Piccoli gesti inutili che salvano la vita*).

Il est expert dans des activités inutiles, comme faire ricocher des cailloux sur la mer. Metteur en scène de milieu de terrain, il porte souvent avec plaisir et sans illusion le n° 10. Il déclare ne pas vouloir reculer au centre de la défense. Il aime particulièrement le couscous de poisson, les buts en chandelle et l'odeur du basilic sur les mains.



SOLAL BOULOUDNINE - comédien

Après une formation à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), Solal Bouloudnine devient permanent au CDR de Tours. Il travaille ensuite avec Alexandra Tobelaim, Les Chiens de Navarre, Baptiste Amann, l'IRMAR ou Bertrand Bossard...

Il co-écrit et co-met-en-scène *Spectateur : droits et devoirs* avec Baptiste Amann et Olivier Veillon. Au cinéma, il travaille avec Noé Debré, Dante Desarthe, Jean-Christophe Meurisse ... Il est l'un des cofondateurs de « l'Outil », association qui recouvre les projets personnels de chacun de ses fondateurs, Baptiste Amann, Victor Lenoble, Olivier Veillon et lui-même. En parallèle de ses activités théâtrales, il travaille aussi en tant que scénariste et monteur. Il écrit, met en scène et joue son premier solo cette saison : *Seras-tu là*, qui se jouera au **NEST**, aux Plateaux Sauvages en décembre et au Montfort en janvier 21.



CLAIRE Vailler – musicienne

Compositrice, chanteuse, guitariste et pianiste, Claire Vailler compose et interprète ses propres morceaux sous le nom de Transbluency en 2006 puis fonde avec le musicien Mocke le duo Midget!, avec lequel elle a sorti 3 albums depuis 2012.

Interprète en tant que chanteuse ou clavier au sein de plusieurs formations en France et à Bruxelles où elle réside, elle compose aussi bien pour des pièces chorégraphiques que pour des documentaires, performances, ou pièces de fictions radiophoniques sur France Culture. Elle a travaillé notamment avec la plasticienne Pauline Curnier Jardin, les musiciens Bertrand Belin, Half Asleep, Sylvain Chauveau, François Breut, Philippe Katerine...



OLIVIER THOMAS – scénographe, auteur, musicien

Architecte de formation (diplômé de la Hochschule für Architektur und Bauwesen, Weimar, Allemagne, et architecte DPLG – diplômé à l'EAPLD – Nanterre, France), Olivier Thomas a exercé à Paris pendant une dizaine d'années. A partir de 1999, il commence à réaliser des scénographies pour le théâtre et se consacre entièrement au spectacle vivant depuis 2002, en tant que scénographe, auteur, mais aussi musicien. En 2004, il crée sa compagnie Le Bruit des Nuages, avec laquelle il porte au plateau des dramaturgies visuelles mêlant spectacle vivant et arts plastiques (Ça me laisse sans voix, Le Balayeur céleste, Rétrospective incomplète d'une disparition définitive). Olivier Thomas collabore également avec d'autres équipes artistiques (Alexandra Tobelaïm, Benjamin Dupé, Julien Duval, Carine Gualdaroni...), pour « réfléchir sur des obsessions qui appartiennent à d'autres ».

PRESSE

Ce texte, à la fois sensible, poignant, profondément humain, sans donner de leçons, est traduit par Olivier Favier [...] Il ne s'agit pas de donner la parole, comme cela a été fait souvent, aux migrants, ou si peu, mais aux sauveteurs. De faire vivre ce drame depuis leur regard, leurs gestes. Sans donner aux uns aux autres plus de valeur, plus de brillant qu'ils n'en méritent. Comme pour rester au niveau d'une humanité sincère et quotidienne.

L'Humanité

Alexandra Tobelaim : "Ce qui est fort dans ce texte, et qui nous happe, c'est son côté très factuel. Il nous touche à travers le quotidien de ces migrants, qui sont comme vous et moi. Et pourtant, il ne les plaint pas. Et c'est là-dessus qu'il faut qu'on résiste aussi. Il ne faut pas y mettre trop d'empathie. J'aimerais que les spectateurs ressortent avec de la force et du courage. Donc il faut leur laisser un peu de place".

Théâtral Magazine

"Abysses" révèle un texte poignant par sa justesse et sa manière de tisser ensemble des vies éloignées les unes des autres. Avec sa mise en scène scrupuleusement respectueuse du texte, son interprétation sincère, l'ensemble porte cet entrelacement d'histoires, d'expériences et de regards sans jamais tomber dans la simplification ni l'obscénité.

Sceneweb.fr

Avec sa première création en terres thionvilloises, Alexandra Tobelaim tape fort. [...] Accrochez-vous : c'est bouleversant.

Préparez-vous à faire le plein d'émotions. Sur scène, un comédien-narrateur et une musicienne-chanteuse, rien d'autre. Durant une heure vingt, à l'aide de leurs voix, ils vont vous faire perdre pied, ressentir de la colère et vous arracher quelques larmes.

Avec « Abysses », vous allez vous prendre une claque. Vous changerez certainement votre regard sur ces migrants. Car « Abysses », c'est aussi une sacrée leçon de courage, un appel à vivre intensément. À voir absolument.

Le Républicain Lorrain

Dans un réalisme sans fard, dénué d'obscénité morbide malgré les corps indénombrables, l'écrivain italien tisse avec Abysses le récit de quelques-uns de ses séjours sur l'île, croulant depuis plus d'une décennie sous les débarquements et sauvetages.

POLY

Alexandra Tobelaim et Solal Bouloudnine approvoient les ultimes remous d'un texte à la fois tendre et tendu.

Le Journal de Thionville



Le projet d'**Alexandra Tobelaim** pour le **NEST** mobilise les artistes et les artisans d'un théâtre vivant, déclinant les propositions dans les murs du théâtre et en dehors, cherchant les opportunités de rencontres avec les habitants du territoire, au coin de la rue, dans les médiathèques, les jardins... partout où le théâtre peut se faire et surprendre. Scène ouverte aux partages, les familles sont conviées à passer leur dimanche au **NEST** avec des propositions de 11h à 16h, tandis que tout espace non dédié propice à l'inattendu est investi. Une attention particulière est portée aux adolescents et, un théâtre vivant se construisant avec les auteurs, une invitation est lancée à un auteur jeunesse pour un compagnonnage chaque saison. **Estelle Savasta** ouvre ce nouveau cycle sur la saison 2020-2021. Puis **Sylvain Levey** et **Karin Serres** viendront prendre le relais les saisons suivantes.

Diverses esthétiques contemporaines sont conviées sur les plateaux et la création s'ancre au cœur du projet : le quotidien du **NEST** est pensé comme un nid dans lequel les artistes résident, échangent, construisent, répètent et se forment. Les deux premières saisons, les compagnies de **Julia Vidity** et **Charlotte Lagrange** seront associées au **CDN de Thionville**.

Tout est mis en œuvre pour que s'active au **NEST** une fabrique de théâtre stimulante, en liens étroits avec les publics.

Implanté au cœur de l'Europe, l'esprit d'ouverture se développe également à la faveur de coopérations étroites avec les artistes et théâtres des 3 pays voisins : Luxembourg, Belgique et Allemagne.

Évolution indispensable à la création de spectacles de renommées nationales et internationales, un nouveau bâtiment verra le jour en 2024 sur les rives de la Moselle.

